

Souvenirs, souvenirs... Dans les années 60, Molenbeek, c'était chouette

écrit par Anne Lauwaert | 16 août 2017

Dans les années 60 mes parents et moi avions un abonnement au théâtre (opéra) de la Monnaie à Bruxelles. Le samedi soir nous nous habillions « soirée » et nous allions avec la voiture dans le centre ville, nous y trouvions toujours un parking assez proche pour nos hauts talons et notre robe longue.

Dans la salle les messieurs étaient en smoking et les dames en bijoux... C'était un spectacle en soi « une atmosphère » : les gros bourgeois avec leur bourgeoise décolletée et embijoutée devant, nous les gens normaux au milieu et, tout en haut, au poulailleur, les gens qui pratiquement ne payaient même pas mais étaient aussi fanatiques de musique que ceux du parterre.

Puisque c'était un public d'initiés, la salle vibrait déjà pendant que les musiciens accordaient leurs instruments... et on sortait de là, ivres, ... j'allais dire « comme d'un concert de Johnny ».

Ensuite, nous allions manger, avec les doigts, des caricoles (escargots de mer) qui mijotaient dans leur bouillon très poivré avec des grands céleris blancs, à la charrette qui, en rue, attendait la sortie du public. Oei, comme c'était bon !

Aujourd'hui plus personne n'ose porter de bijoux car même en plein jour on se fait arracher sa chaînette. Puisque la saison lyrique c'était automne-hiver les dames portaient des fourrures... plus personne n'ose porter de fourrures et l'hiver n'est même plus assez froid pour en porter... et à Bruxelles je ne sortirais certainement pas le soir, puisque déjà pendant le jour je n'y vais plus... C'était le temps de « Bruxelles ma belle » c'était aussi le temps où nous allions nager le

dimanche matin à la piscine de la place du Jeu de Balle et après nous allions flâner sur le marché aux puces... ben oui à l'époque, Molenbeek, c'était chouette... j'adorais entendre parler le bruxellois...

A la même époque j'étais au pensionnat du lycée de Forest et nous allions avec l'école visiter des musées, nous avions un abonnement au Théâtre National et nous allions à des manifestations spéciales comme ce formidable concert de Arthur Rubinstein qui jouait Chopin... Imaginez le théâtre des Beaux Arts plein à craquer de jeunes...brouhaha... Rubinstein entre, silence total... il joue un morceau, tonnerre d'applaudissements, il se lève, salue, s'assied, silence, il joue, il finit, applaudissements... Il termine son concert, la salle hurle bis, bis... il revient et joue un bis... la salle hurle, bis, bis... et ça continue comme ça... les employés du théâtre font mine d'éteindre les lumières, personne ne bouge et Rubinstein qui se prête au jeu... Il joue encore et encore... et bientôt minuit... les assurances ne couvrent pas le théâtre au delà de minuit et puis le dernier tram est à minuit mais on s'en fout... on en veut encore et ... finalement... Rubinstein revient sur la scène, il fait face au public et avec un geste d'impuissance, il nous dit « mais qu'est ce que vous voulez encore ? ».

Délire ...

Puis... petit à petit la salle se vide... et on va prendre le tram 19...

Ce qui est marrant c'est qu'il n'y a même plus personne à qui raconter comment c'était...